



Quinzaine de la non-violence et de la paix 2023 La non-violence ça marche !

L'année 2023 célèbre le 60ème anniversaire de la marche sur Washington pour l'emploi et la liberté du 28 août 1963 où Martin Luther King, face à un public estimé entre 200 000 et 300 000 personnes, a prononcé son discours historique *I have un dream* devant le Lincoln Memorial.

Cette année 2023 marquera aussi le 40ème anniversaire de la marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, initiée à Vénissieux et rejointe ensuite par de nombreux collectifs et associations.

Histoire de la marche

Lors d'incidents violents dans les banlieues lyonnaises au cours de l'année 1983 (meurtres racistes, conflits jeunes-police, émeutes urbaines....) quelques jeunes du quartier des Minguettes de Vénissieux : Djamel Atallah, Toumi Djaïdja, Patrick Henry, Farouk Sekkai, épaulés par Christian Delorme, ont l'idée d'organiser une grande marche non-violente à travers la France, sur le modèle de celles conduites par Gandhi et Martin Luther King. Face à la violence policière, une première action non-violente avait eu lieu en avril 1983 : la grève de la faim de onze jeunes des Minguettes.

La Marche pour l'égalité et contre le racisme s'est déroulée en France à l'automne 1983. Quelques marcheur.euses (dont une majorité de lyonnais.es) sont parti.es de Marseille le 15 octobre dans la quasi indifférence. Après avoir traversé la France à pied, iels sont accueilli.es à Paris le 3 décembre dans une ambiance festive par 100 000 personnes. Le jour même une délégation de marcheur.euses est reçue par François Mitterrand à l'Élysée. Il annonce la création de la carte unique de dix ans pour les personnes étrangères (en remplacement des cartes de séjour et de travail) et « des mesures de principe pour que justice soit rendue aux victimes d'actes racistes et à leur famille » (limitation des ventes d'armes aux particuliers, possibilité pour les associations de se constituer en partie civile dans les affaires de crimes racistes). En outre le développement social des quartiers sera considéré à partir de cette époque comme une priorité nationale.

Trois associations ont pris une part active dans la préparation, et l'organisation de cette marche : SOS Avenir Minguettes, le MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente de Lyon) et la Cimade. Rapidement et au fil des kilomètres parcourus dans la France profonde, la mobilisation prend de l'ampleur grâce aux associations de soutien aux travailleurs immigrés (ASTI), aux associations locales de quartiers, qui

constitueront quelques années plus tard le MIB (Mouvement de l'Immigration et des Banlieues), aux centres sociaux, et à une grande partie de la gauche anti raciste.

Les acquis et les désillusions de la marche

Cette marche a été une véritable épopée, et, comme tout évènement historique, il y a plusieurs récits. Diverses analyses se sont développées sur son organisation, ses effets, ses acquis et ses suites. Certain.es mettent en avant la récupération et l'instrumentalisation de cette action par le pouvoir politique de l'époque et par le mouvement SOS racisme créé un an plus tard. D'autres soulignent que cela a été un coup d'épée dans l'eau et que le quotidien des jeunes issu.es de l'immigration n'a pas été transformé. Toutefois on peut dire que la marche a été un cri et une main tendue. Elle a été, un peu à l'image de la marche de Washington d'août 1963, une sorte de rêve en action. Des jeunes personnes se sentant mal aimées, rejetées, ghettoïsées sont parties courageusement à la rencontre de la France. Iels y ont découvert l'accueil chaleureux d'un grand nombre d'organisations et de personnes de tout horizon social. Ces rencontres leur ont permis de prendre conscience que les français.es étaient loin d'être tou.tes racistes. Ils ont expérimenté que la fraternité et la solidarité sont possibles. C'est ainsi qu'aujourd'hui chacun.e reconnaît que la Marche a laissé une trace dans l'histoire de la France contemporaine.

Le MAN Lyon qui, avec la Cimade et SOS avenir Minguettes, a joué un rôle important dans la préparation et la réalisation de cette puissante mobilisation non-violente, souhaite marquer cette commémoration. Ce travail de mémoire veut s'appuyer sur des sources fiables, avec plusieurs militant.es du MAN Lyon encore membres de l'association qui ont activement participé à cette action. De plus, notre mouvement a, au fil du temps, maintenu des liens forts avec Christian Delorme et certain.es ancien.es marcheur.euses permanent.es. Ce sont des personnes ressources précieuses.

La Quinzaine de la non-violence et de la paix 2023

Chaque année le MAN Lyon organise la Quinzaine de la non-violence et de la paix du 21 septembre (journée internationale de la paix) au 2 octobre (journée internationale de la non-violence).

Afin de mettre en avant cet évènement marquant de l'histoire moderne française, la Quinzaine 2023 s'inscrit dans le cadre du 40^e anniversaire de la Marche pour l'égalité des droits et contre le racisme de 1983. Plus que de rester tourné vers le passé, il s'agit de voir comment cette marche continue à être inspirante pour les jeunes d'aujourd'hui. Quels sont les effets de la Marche dans la France contemporaine sur les questions d'immigration, d'égalité des droits, et face à l'émergence de nouvelles formes de mouvement social et d'exercice du pouvoir d'agir ?

Au-delà des différents récits sur la Marche, celle-ci a laissé une trace dans l'histoire de la France contemporaine.

Les anniversaires des deux Marches, de Washington et de 1983, sont l'occasion de mettre en avant cette forme d'action et plus largement la non-violence comme moyens de mobilisation pour les droits.

La marche non-violente est un formidable outil du pouvoir d'agir qui a symboliquement des effets à plusieurs niveaux :

- elle permet aux personnes concernées de se mettre en mouvement, ce qui renforce la dignité et la fierté, et contribue à l'émancipation individuelle et collective,
- elle permet de rendre visibles des problématiques le plus souvent occultées par la société : la présence et la place des enfants d'immigré.es, les crimes racistes, les violences policières et la montée du Front national dans les années 1980 en France ; les conditions ségrégationnistes faites aux populations afro américaines et la limitation des droits civiques en 1963 pour la marche de Washington,
- elle fédère largement différents réseaux et composantes des mouvements de soutien, elle mobilise la société civile et reçoit le soutien des opinions publiques,
- elle crée ainsi un rapport de force sur lequel s'appuyer pour faire aboutir des revendications concrètes.

Des initiatives

Le MAN Lyon a prévu les évènements suivants :

- une soirée à l'Institut Lumière avec le film Gandhi de Richard Attenborough
- l'organisation d'un colloque universitaire avec des historien.nes sur la marche de 1983, en partenariat avec les Archives municipales de Lyon et le musée Gadagne d'histoire de Lyon.

Nous organisons à des évènements qui touchent un public plus large que le réseau militant notamment avec la soirée à l'Institut Lumière et la soirée débat au Cinéma Rex de Neuville sur Saône.

A travers les différents récits d'historien.nes et d'acteur.rices, nous voulons mettre en évidence la manière dont cette lutte non-violente a rassemblé des solidarités variées, dépassant ainsi un cadre communautaire. Nous voulons déconstruire les mythes d'un contexte passé plus ou moins idéalisé.

Nous voulons toucher le public des jeunes, avec un partenariat avec des associations de Vénissieux, comme *Humanity in Action* et la compagnie de danse *Second Souffle*, qui s'appuient sur la Marche pour sensibiliser les nouvelles générations. Grâce à notre présence, par les Médiations Nomades, dans différents quartiers de Vénissieux, Vaulx-en-Velin et Saint-Fons, nous connaissons un certain nombre d'associations locales avec qui nous organiserons des rencontres, des échanges et des initiatives.

2023 marque la douzième édition de la Quinzaine. Au fil des années, le MAN Lyon a construit un réseau de fidèles partenaires avec qui nous organiserons :

- une formation sur Communication et non-violence le samedi 23 septembre
- un atelier sur les jeux coopératifs à l'Habitat coopératif du Moulin, le samedi 7 octobre
- un atelier du centre de ressources traitant du racisme le mercredi 27 septembre
- une projection débat en partenariat avec le cinéma Rex de Neuville, le jeudi 28 septembre
- des projections débat avec nos partenaires locaux : cinéma Gérard Philipe de Vénissieux, cinéma Opéra etc
- une marche au Mont Verdun (poste de commandement de l'arme nucléaire) avec une étape à Limonest dans le cadre d'une journée nationale pour le désarmement nucléaire, le samedi 23 septembre.
- Une performance musicale dans le cadre du festival Transmétropolitaine à vélo organisé par la friche Lamartine le samedi 23 septembre au soir

Ressources :

Plusieurs livres ont été publiés sur la marche :

- **La marche : la véritable histoire qui a inspiré le film** de Christian Delorme, édition Bayard 2013
- **La marche pour l'égalité : l'histoire dans l'histoire** de Toumi Djaïdja (entretiens avec Adil Jazouli) édition l'Aube 2013
- **1983 la marche inside, pour l'Egalité des droits et contre le racisme** de Farid L'Haoua (photos) Solidarité et Territoire 2014
- **La marche de 1983 : une pierre à l'édifice des luttes de l'immigration** de Salika Amara édition : filles et fils de la république 2013
- **La Marche. Les carnets d'un « marcheur »** de Bouzid, Sinbdad/Actes- Sud 2013
- **Les charbons ardents** de Maryline Desbiolles édition Le seuil 2022

Il y a aussi le film

- **La marche de Nabil Ben Yadir** avec Djamel Debouze, Olivier Gourmet, Hafsia Herzi sorti en 2013. Il relate de façon très romancée l'histoire de la Marche.

- Il y a également une exposition sur **Martin Luther King** qui peut servir de support au thème : la non-violence force de mobilisation pour les droits.